

king 1000 fois. Le 18^e jour du 11^e mois, à l'heure *wei* [elle est morte]. . . . Les actes méritoires qu'elle a accomplis sont énumérés ci-dessus.

Témoignage, *tcheng* 証, de bonnes œuvres donné à la défunte pour lui servir devant les juges infernaux; il était destiné à être brûlé pour l'accompagner dans l'autre monde et il a été en effet présenté à la flamme d'une lampe ou d'un cierge, mais ne s'est pas consumé entièrement; cf. n° 323.

La défunte, Madame *Tong*, et son mari *Fan Yen-che* sont connus par leurs inscriptions funéraires qui ont été publiées et traduites par M. Lionel GILES, *Chinese Inscriptions and Records*, n° VIII (inscr. funéraire de Mme *Tong*) et n° XII (inscr. funéraire de *Fan Yen-che*), dans STEIN, *Innermost Asia*, Appendice I, pp. 1036-7 et 1042. Elle avait probablement 61 ans lors de sa mort (le chiffre des dizaines manque dans l'inscription) ou peut-être 51 ans, comme propose M. L. Giles pour avoir une différence d'âge avec son mari qui avait alors 61 ans, mais une différence de dix ans entre mari et femme me paraît trop forte pour la Chine.

L.2. 丁丑 corriger 丁巳 *ting-sseu*, le premier jour du 11^e mois de la 2^e année *k'ien-fong* étant un jour *ting-sseu* et non *ting-tch'eu*. Le scribe savait les signes cycliques du jour où il se trouvait (le 18^e jour du 11^e mois est bien un jour *kia-siu*), mais s'est trompé d'une dizaine en remontant pour calculer d'après ce jour les signes du premier jour du mois. Il y a une erreur absolument pareille dans la date de l'inscription funéraire de *Fan Yen-che* (Ast. IX.2, STEIN, *Innermost Asia*, t. II, p. 1042).

Pour la lacune de la fin de la ligne 縣人 va de soi. Quant à 前, je le restitue d'après le titre de l'inscription funéraire de la dame *Tong* 「西州高昌縣人」前官「汜延」仕「妻」董氏「之表」. Comme on le voit "témoignage" et inscription se complètent mutuellement.

L.3. 太吏 *Fan Yen-che* avait été *t'ai-li* sous les rois de *Kao-tch'ang*. Ce n'a jamais été, à ma connaissance, un titre précis de fonctionnaire chinois, mais une expression désignant en général les hauts dignitaires, et je pense qu'il en était de même dans la hiérarchie locale. Dans son inscription funéraire (GILES, *loc. cit.*, n° XII), les fonctions de *Fan Yen-che* ne sont pas rappelées; comme il mourut 28 ans plus tard (689), il est probable que cette absence n'est pas due à un oubli, mais marque le progrès de l'influence chinoise à *Kao-tch'ang* pendant cette période; en 667, les anciens fonctionnaires locaux rappellent encore avec orgueil leurs anciens titres à côté de ceux qu'ils ont reçus des empereurs chinois; en 689, 50 ans après la conquête, un des derniers survivants de la cour locale n'ose plus faire mention de ces titres, devenus, je pense, démodés et un peu ridicules.

眞英: restitué d'après l. 8.

「持佛」五戒: cf. n° 324 (Ast. IX. 3. 012). L'écriture est trop irrégulière pour qu'on puisse calculer exactement le nombre de caractères manquants; mais il faut pour le rythme une phrase de quatre mots.

L.7. 証 = 證 *tcheng*; mais ce caractère est encore aujourd'hui employé spécialement pour désigner ces sortes de témoignages destinés à être emportés dans l'autre monde par les âmes des morts. On en trouvera un bon exemple moderne dans Doré, *Recherches sur les Superstitions en Chine*, t. I, p. 71, fig. 31: il est destiné à obtenir pour le mort l'entrée au Paradis d'*Amitābha*.

L.9-14. Cette liste de livres copiés comme œuvres pies est intéressante parce qu'elle montre quels sont les livres bouddhiques les plus courants au VII^e siècle:

1° *Fa-houa king* 法華經, *Saddharma-puṇḍarīka-sūtra*. Il y avait deux traductions principales, l'une du V^e siècle, par *Kumārajīva*, le *Miao fa lien-houa king* 妙法蓮華經, en 7 (ou 8) chapitres (*Taishō issaikyō*, t. 9, n° 262), l'autre alors plus récente datant de la fin du VI^e siècle, par *Ĵñānagupta* et *Dharmagupta*, en 7 chapitres.

2° *Kouan-ting king* 灌頂經 en 12 chapitres, traduction par *Çrimitra* de *Kuchā*, à Nanking entre 317 et 322 (*Taishō issaikyō*, t. 21, n° 1331).

3° *Kin-kang pan-jo kouang-liao* 金剛般若廣略 = *Kin-kang pan-jo-po-lo-mi king liao-chou* 金剛般若波羅密經略疏, en 2 chap., par *Tche-yen* 智儼, qui vécut de 602 à 668 (*Taishō issaikyō*, t. 33, n° 1704). C'était alors un ouvrage récent.

4° *Siao-fou king* 消伏經 *Ṣaḍakṣaravidyāmantra* = *Ts'ing Kouan-che-yin p'ou-sa siao-fou tou-hai t'o-lo-ni king* 請觀世音菩薩消伏毒害陀羅尼經, trad. *Nandi* vers 419 (*Taishō issaikyō*, t. 20, n° 1043).

5° *Kouan-yin king* 觀音經, traduction séparée de la 25^e section du *Saddharmapuṇḍarīka-sūtra* (k. 8) intitulée *Kouan-yin p'ou-sa p'ou-men p'in* 觀音菩薩普門品, faite par *Kumārajīva* en 406 (*Taishō issaikyō*, t. 9, n° 262).

6° *Nie-p'an king* 涅槃經 = *Mahāparinirvāṇa-sūtra* (le copiste a écrit par erreur 般 *pan* au lieu de 槃 *p'an*). Il y avait un grand nombre de traductions des deux recensions (*hīnayāniste* et *mahāyāniste*) de ce livre et même, en laissant de côté celles où *nirvāṇa* est transcrit 涅槃, il est impossible de savoir laquelle avait été copiée.

L.14. 未「死」"elle mourut à l'heure *wei*" (1 h. - 3 h. après-midi), cf. Inscription funéraire, l.5 以十一月十八日丑辰卒 "elle mourut le 18^e jour du 11^e mois à l'heure *tch'eu* (1 h. à 3 h. du matin)". Mais bien que 辰 signifie